

CONNECTÉS Cinq applications éducatives pour les enfants **P.12**

HOCKEY Le HC Sierre s'en sort aux pénaltys face à Ticino Rockets **P.17**

ARMÉE SUISSE Les recrues entament leur service à domicile **P.20**

MARTIGNY Debiopharm teste un antiviral contre le Covid-19 **P.5**

Le Nouvelliste



SACHA BITTEL/A

LUNDI 18 JANVIER 2021
WWW.LENOUVELLISTE.CH
N° 13/CHF 3.20/€ 3.20
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO
DU JOUR

EN PLAINE

^ 3° v -1°



À 1500 M

^ -2° v -6°



MESURES COVID

PAS PLUS DE CINQ À LA MAISON

Dès aujourd'hui, les réunions de plus de cinq personnes – enfants compris – sont interdites même à la maison. Qu'en est-il des familles recomposées chez qui les enfants habitent en alternance? Et pour celles qui gardent les enfants des autres? Eclairage. **P.3**



HÉLOÏSE MARET

RESTRICTIONS SANITAIRES

LES FITNESS AU BORD DU GOUFFRE

COVID-19 Forcés de fermer par les autorités et sans compensations financières suffisantes, de nombreux fitness du canton risquent la faillite à très courte échéance. Trois patrons témoignent des sombres perspectives pour leur branche. **P.2**

SEMBRANCHER MESURER LA QUALITÉ DE L'AIR À L'AIDE D'UN BALLON

Un laboratoire de l'EPFL Valais envoie ses appareils de mesure dans l'air grâce à un ballon à l'hélium, dans le but de mieux en connaître la composition. **P.4**



LOUIS DASSELBORNE

SKI TROIS VALAISANS DANS LES DIX PREMIERS À FLACHAU

Loïc Meillard, Luca Aerni et Ramon Zenhäusern ont réalisé de belles prestations, ce week-end, en Autriche. Mais le podium échappe à nos techniciens. **P.13**



KEYSTONE

PUBLICITÉ

Le Nouvelliste



Bien sûr on a appris la distance – mais on a surtout redécouvert la proximité.

Restons connectés.

L'air de Sembrancher scruté par un ballon

ENVIRONNEMENT Depuis une semaine, le laboratoire de recherche en environnements extrêmes de l'EPFL effectue, à l'aide d'un ballon à hélium, une campagne de mesures dans le ciel de Sembrancher. Explications.

PAR OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH

Ce samedi matin, sur le terrain de football de Sembrancher, près de la gare TMR, les scientifiques Julia Schmale et Roman Pohorsky s'affairaient autour d'un ballon à hélium de 45 mètres cubes. Lesté d'une caisse transportant divers instruments de mesure, ce ballon s'est lentement élevé dans le ciel sembranchard, jusqu'à près de 400 mètres au-dessus de la surface du sol, surveillé tant visuellement qu'à l'aide d'une antenne reliée à un ordinateur par nos deux scientifiques.



Un ballon à hélium vole dans le ciel sembranchard pour mesurer la qualité de l'air. LOUIS DASSELBORNE

“ Nous voulons mieux comprendre les phénomènes d'accumulation de la pollution dans une vallée alpine en hiver. ”

JULIA SCHMALE
RESPONSABLE DU LABORATOIRE
DE RECHERCHE EN ENVIRONNEMENTS
EXTRÊMES DE L'EPFL VALAIS

Rien de mystérieux ni d'illégal dans cette opération qui fait partie d'une expérience scientifique menée par le laboratoire de recherche en environnements extrêmes (EERL) de l'EPFL Valais. Les explications de Julia Schmale, responsable de l'EERL: «Nous sommes en train d'effectuer une campagne de mesures de la composition de l'air au-dessus du village afin de mieux comprendre les phénomènes d'accumulation de la pollution dans une vallée alpine en hiver.» Elle précise que l'équipement utilisé ne comporte aucun matériau dangereux et ne pro-



Le doctorant Roman Pohorsky et Julia Schmale, responsable du laboratoire de recherche en environnements extrêmes de l'EPFL Valais, scrutent les instruments de mesure envoyés par ballon dans le ciel. LOUIS DASSELBORNE

duit aucune pollution. De plus, toutes les précautions d'usage ont été prises, d'entente avec l'Office fédéral de l'aviation civile pour garantir la sécurité des infrastructures et de la population.

Le phénomène d'inversion des températures

L'objectif principal de cette campagne est de modéliser la concentration des particules de pollution dans l'atmosphère, en relation avec le phénomène d'inversion des températures et de l'altitude. «Des mesures de la qualité de l'air ont lieu en continu au niveau du sol, ou juste au-dessus, mais nous manquons de données sur la verticalité, d'où le recours à un ballon», souligne Roman Pohorsky, doctorant auprès de l'EERL.

Ce ballon va soit stationner plusieurs heures à une altitude donnée, soit continuer de monter et descendre dans l'atmosphère, ce qui permettra de définir précisément la couche d'inversion des températures dans laquelle les particules de pollution sont plus facilement emprisonnées.

«Ce phénomène d'inversion est amplifié durant la saison d'hiver et dans les fonds de vallée, ce qui explique notre présence ici en ce mois de janvier», ajoute Julia Schmale.

Quels types de mesures?

Capable de soulever entre 20 et 40 kilos, selon les conditions de vent, le ballon emporte divers instruments de mesure lors de chaque envol, des plus simples aux plus techniques, détaille Roman Pohorsky.

«Nous mesurons notamment la température, l'humidité re-

lative, les taux d'ozone et de CO₂, ainsi que la concentration des particules de pollution par centimètre cube d'air. Pour ce faire, nous disposons d'un compteur optique (faisceau laser) capable de détecter des particules entre 150 et 3000 nanomètres, invisibles à l'œil nu. Nous utilisons aussi un échantillonneur qui récolte des particules qui seront ensuite analysées en laboratoire pour en déterminer la composition.»

Ces particules fines peuvent être d'origine naturelle, comme la poussière, ou provenir de pollution liée en priorité à la combustion du bois et au trafic.

“ Des mesures de la qualité de l'air ont lieu en continu au niveau du sol, ou juste au-dessus, mais nous manquons de données sur la verticalité, d'où le recours à un ballon. ”

ROMAN POHORSKY
DOCTORANT AU LABORATOIRE
DE RECHERCHE EN ENVIRONNEMENTS
EXTRÊMES DE L'EPFL VALAIS

La campagne de Sembrancher doit en principe durer jusqu'au 29 janvier. Mais elle doit désormais composer avec les contraintes du Covid, s'inquiète Julia Schmale: «Nous ne savons encore pas dans quelles conditions nous pourrions, ou non, la poursuivre. Dans tous les cas, nous prévoyons d'autres campagnes dans les Alpes dans le futur.»

Les promesses de campagne de Magali Di Marco

CONSEIL D'ÉTAT 5/8 La verte Magali Di Marco souhaite une sensibilisation de la population aux technologies de communication.

1. TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Magali Di Marco veut aller plus loin que les objectifs établis par le canton en matière de transition énergétique. «Il faut non seulement raccourcir le délai pour la neutralité carbone mais aussi amorcer la descente énergétique. Il y a encore trop de lourdeurs administratives pour ceux qui veulent être acteurs du changement», explique-t-elle.

La verte dit vouloir mettre en place un dispositif de diffusion de messages à la population. Le but? Sensibiliser les citoyens aux «risques et aux opportunités liés au changement climatique et aux enjeux environnementaux».

2. BIODIVERSITÉ

Pour Magali Di Marco, il est urgent «de réhabiliter des espaces pour favoriser la biodi-

versité». Selon elle, il faut notamment «réservé les espaces libérés par le retrait des glaciers à des espaces naturels». De plus, ajoute la candidate, «on doit créer des corridors biologiques pour relier toutes les zones de protection de la nature».

La verte veut également encourager l'action individuelle en créant un réseau pour fédérer les volontaires. «Il faut que

ceux qui souhaitent s'engager pour la biodiversité puissent s'appuyer sur les initiatives existantes, grâce à une information cohérente et centralisée. Il est possible d'agir même en zone urbaine.»

3. L'ÉDUCATION NUMÉRIQUE

Enfin, la candidate veut sensibiliser la population aux technologies de communication qui représentent, selon elle, une chance, mais aussi «un risque majeur pour la société dans les années à venir». Dans son viseur, «la désinformation, les fake news et les deep fakes qui envahissent l'espace public virtuel et menacent le débat démocratique». Pour lutter contre ces biais, la Chablaisienne propose d'intégrer à



Magali Di Marco, présidente du comité FRC Valais. DR

l'école un programme de cours d'éducation numérique. La verte se dit également préoccupée par «le gaspillage d'éner-

gie engendré par le flux et le stockage de données et par la consommation croissante de matériel informatique». **DMA**